

RACHIDA
BRAKNI

JOANA
PREISS

ÉRIC
CANTONA

JÉRÔME
LE BANNER

HPG



Festival del film Locarno
Official selection

**CAPRICCI & HPG
PRODUCTION
PRESENTENT**

**LES
MOUVEMENTS
DU
BASSIN**

UN FILM DE HPG

DIRECTION MUSICALE
CHRISTOPHE

CAPRICCI & HPG
PRODUCTION
PRÉSENTENT

LES MOUVEMENTS DU BASSIN

FRANCE | 2012 | 90' | DCP | 1.85 | 5.1

UN FILM DE HPG

RACHIDA
BRAKNI

JOANA
PREISS

ÉRIC
CANTONA

JÉRÔME
LE BANNER

HPG

SORTIE LE 26 SEPTEMBRE 2012

Le climat et certaines scènes sont susceptibles de heurter la sensibilité d'un public jeune.

Téléchargez les photos du film
et le dossier de presse sur :
www.capricci.fr

DISTRIBUTION

capricci

Tél : 01 83 62 43 75/84
julien.rejl@capricci.fr
isabelle.nobile@capricci.fr

PRESSE

Karine Durance
Tél : 06 10 75 73 74
durancekarinefilm@gmail.com



SYNOPSIS

Hervé est un homme solitaire qui ne vit que pour ses cours de self-defense. Licencié du zoo où il travaille parce qu’il déprime les animaux, il devient veilleur de nuit dans une usine. Pour tromper l’ennui, il épie les allers et venues d’un étrange couple d’amoureux : son collègue et sa femme qui vend son corps avec la bénédiction de son mari.

Marion est une jeune femme prête à tout pour avoir un enfant. Un soir, elle rencontre une infirmière qui s’éprend d’elle. Celle-ci lui promet amour et grossesse, au prix du cambriolage d’une banque de sperme.

Les destins de ces deux individus en quête de bonheur vont se croiser dans un couloir d’hôpital...



LE PASSAGE
A LA
FICTION

Question : Ce film marque une nouvelle étape dans ton parcours de cinéaste pour plusieurs raisons. La première, c’est le passage de l’autofiction à la fiction pure : tu as choisi de raconter une histoire en inventant des personnages, et tu as laissé le hard de côté. Souhaites-tu échapper à l’étiquette « journal intime » ?

HPG : Je trouve que la réalité reste bien plus délirante et cinématographique que la fiction. Trop scénariser, ça ne m’intéresse pas. J’ai donc tâché de rester au plus près de la réalité, mais je n’hésite pas à la fantasmer. C’est sans doute la conséquence de ma longue activité dans l’industrie du X. Je suis acteur X depuis 25 ans et réalisateur producteur depuis plus de dix ans. Ce qui me conduit à mélanger réalité et fantasme et à ne pas faire de séparation entre vie privée et vie publique.

"Qu'ils soient connus ou pas, peu m'importe. J'aime Eric Cantona et Jérôme Le Banner, point. On est de grands enfants dans des corps de brutes."

Q : Par ailleurs, c’est la première fois que tu te confrontes à un portrait de femme. Etait-ce un défi ?

HPG : Le point de départ, c’est une femme qui perd un enfant par la faute de quelqu’un d’autre. Personne ne lui vient en aide. Elle décide de chercher le type qui l’a agressée pour lui demander réparation. Elle retrouve le mec et exige qu’il lui fasse un nouvel enfant. Cette solution pour se reconstruire apparaîtra à certains incroyablement courageuse, à d’autres, monstrueuse et illogique. Ce qui m’intéressait, c’étaient les moyens entrepris par cette femme pour retrouver un équilibre.

Le héros dans ce film, c’est elle et son parcours. Au stade de l’écriture, l’histoire d’une femme enceinte était à mille lieues de ce que je vivais. J’ai tenté de me mettre à sa place.

Q : A l’origine, tu ne devais pas interpréter le personnage principal. Voulais-tu t’extraire de ton œuvre, de ne plus en être le centre ? Quand as-tu décidé de jouer le rôle ?

HPG : Je souhaitais sortir d’un nombrilisme forcené. Cependant, étant sensible à la flatterie, j’ai écouté ceux qui m’ont conseillé de jouer le premier rôle. J’espère qu’en fait, la principale raison est que j’avais peur de ne pas être à la hauteur en tant qu’acteur. J’espère être moins extrême que ce personnage. Certains, et ils auront peut-être raison, diront que non.

Q : Eric Cantona, Rachida Brakni... tu voulais travailler avec des stars ?

HPG : Qu’ils soient connus ou pas, peu m’importe. J’aime Eric Cantona et Jérôme Le Banner, point. On est trois gaillards qui font ce qu’ils peuvent pour bien travailler après des carrières sportives. On n’a pas pris de cours de théâtre. On se débrouille comme on peut, à l’instinct. On est de grands enfants dans des corps de brutes. Et j’aime Rachida Brakni. Elle a une technique d’enfer qui ne se voit pas. Tout le contraire de moi.

Q : L’atmosphère du film est très étrange, presque irréelle...

HPG : Le film évolue dans des espaces urbains, sombres, dépouillés, tissés d’usines, d’hôpitaux, de chambres impersonnelles, de terrains vagues, comme autant d’éléments en résonance avec le trouble niché en chacun des personnages.

“Mon personnage est comme moi lorsque j'avais dix ans : un gosse qui voulait qu'on le suive à vélo, sans réussir parce qu'il était asocial et maladroit.”



Q : Ton personnage n’a rien pour lui. Et pourtant, il finit par être émouvant à force de pathétisme. Comment le vois-tu ? Comme un raté complet ?

HPG : Il est comme moi lorsque j’avais dix ans : un gosse qui voulait qu’on le suive à vélo sans réussir parce qu’il était asocial et maladroit. Spectateur de la vie des autres, c’est un clown triste qui émeut et qui fait rire. Qui rebute aussi. Ce sont les défauts qui rendent touchant un personnage. Son seul centre d’intérêt, c’est le sport de combat, trouver « le bon geste » pour se défendre contre l’ennemi imaginaire auquel il veut donner corps. J’ai aussi voulu que ses tumultes intérieurs se reflètent sur son apparence physique. La métamorphose, propre à celle du super-héros de bande dessinée, s’opère sur mon anti-héros à rebours.

Q : Le pont entre le personnage que tu joues ici et ce que tu incarnes dans les films antérieurs, c’est ce corps burlesque, dont la poésie se manifeste dans le pas de danse ou dans les mouvements d’arts martiaux. D’où vient cette idée de danse qui revient à plusieurs reprises dans le film ?

HPG : J’aime Buster Keaton, les danseuses, la danse mortuaire que fait un combattant, les exhibitionnistes, les timbrés, les corps divaguant à cause de l’alcool, la folie... et au final le chemin à parcourir pour retrouver son équilibre. Je m’exprime instinctivement plus avec le corps qu’avec l’esprit quand je suis devant une caméra. Normal pour un hardeur. Faire un film porno ou un film traditionnel est semblable, aussi bien en tant qu’acteur qu’en tant que réalisateur. J’essaie dans les deux cas de jouer avec la pudeur et d’être un bon artisan.

Q : Au fond, la question qui est au cœur du film n’est-elle pas : comment assumer la paternité ? Et si c’est le cas, *Les Mouvements du bassin* ne serait-il pas paradoxalement ton film le plus autobiographique ?

HPG : Il est autobiographique à un point que je ne pouvais imaginer à l’époque. Tellement proche de ce que je vis... Je voulais faire ce film pour parler des choses que je ne connaissais pas et donc apprendre à les connaître. Je veux regarder les autres, me pencher sur leur fragilité et leurs instincts.



UN MONDE
PAS SI CRUEL
QUE ÇA

Q : Le film est très pessimiste. On assiste à l’échec de la masculinité. Le type se fait virer de partout, et est réduit à l’état de légume. Au contraire, c’est le triomphe de la féminité : la femme est forte, est capable de surmonter les épreuves. D’où vient cette vision du monde ?

“J’aime Buster Keaton, la danse mortuaire des combattants, les corps divaguant à cause de l’alcool, la folie... et au final le chemin à parcourir pour retrouver son équilibre.”

HPG : La femme n’est ni plus forte ni moins forte que l’homme. On se bat avec des armes parfois différentes. Il est vrai que le personnage interprété dans le film par Rachida est une femme qui se débat avec courage. J’aime ce genre de personnage. Moi, j’aime bien m’en mettre plein la gueule. Pourquoi ? Parce que je suis un mec sûr de lui. Donc j’ose aller là où j’ai peur d’aller.

Q : J’ai beaucoup pensé à certains films de Ferreri. Et puis à Bukowski évidemment... Quelles ont été tes influences ?

HPG : Barbet Schroeder, Bukowski, Gaspar Noé et si vous pensez à des dingues, il y a de grandes chances pour qu’ils soient également des sources d’inspiration, mais inconsciemment... Je fais du cinéma, non pour me contrôler, mais pour me perdre et essayer de m’en sortir. Au final, le film, et c’est le cas ici, doit dégager un message positif, optimiste. Rester dans la noirceur ne m’intéresse pas. Je cherchais à faire un film d’aujourd’hui, baroque, drôle, lucide et mélancolique, en me débarrassant de mes propres obsessions à moins qu’elles n’aient changé elles-aussi et que je ne l’aie pas encore réalisé. Je tends vers la tragi-comédie, le monde est déjà assez dur comme ça. C’est ce qu’est *Les Mouvements du bassin*, une tragi-comédie.



HPG, 45 ans, est acteur, producteur et réalisateur de films pornographiques, pionnier du style « gonzo » en France. En parallèle, il développe une forme de journal intime filmé très réaliste qui débute avec *Acteur X pour vous servir*. Ce premier court navigant entre porno et cinéma d’auteur éveille la curiosité de la Cinémathèque française qui, depuis, programme régulièrement ses films. HPG fait scandale avec son documentaire autobiographique *HPG son vit, son œuvre*. En 2006, il réalise son premier long métrage, *On ne devrait pas exister*, sélectionné à la Quinzaine des Réalistes. En 2011, il confie à l’artiste Raphaël Siboni les milliers d’heures de making-of de ses tournages, qui donneront naissance au documentaire *Il n’y a pas de rapport sexuel*. HPG poursuit une œuvre radicale aux confins de l’autofiction.



LONGS-MÉTRAGES

2012 - LES MOUVEMENTS DU BASSIN

2011 - IL N'Y A PAS DE RAPPORT SEXUEL de Raphaël Siboni (acteur)

2006 - ON NE DEVRAIT PAS EXISTER (Quinzaine des Réalistes 2006)

COURTS-MÉTRAGES

2011 - HEY JACQUY

2007 - HENRY CHAPIER

2006 - J'AIME LA CENSURE

2006 - DANGER, RISQUE DE CHUTE

2005 - OPTION ARTISTE 1/2 ET 2/2

2003 - HYPERGOLIQUE

2002 - HOPITAL PSYCHIATRIQUE DE GARNISON

2000 - AIR FUCK

1999 - CHIENNES, PRENEZ GARDE !

1999 - HPG SON VIT SON OEUVRE

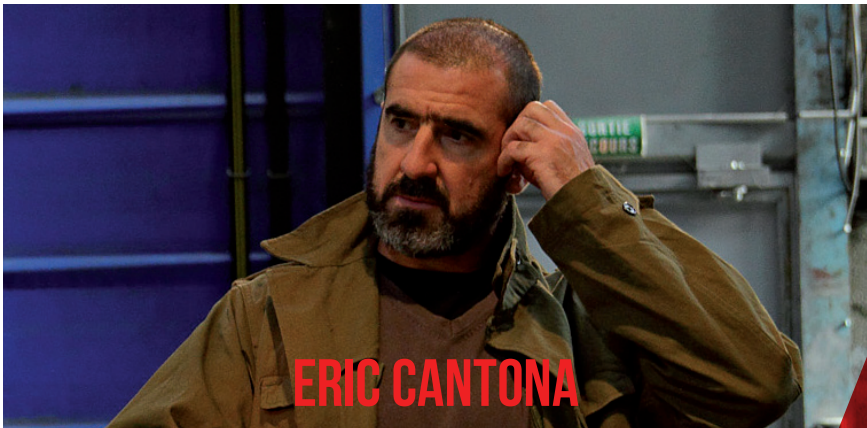
1998 - 21 PAR 5

1997 - ACTEUR X POUR VOUS SERVIR





- 2011 - **LA LIGNE DROITE** Régis Wargnier
- 2010 - **UNE AFFAIRE D'ÉTAT** Eric Valette
- 2008 - **LES BUREAUX DE DIEU** Claire Simon
- 2006 - **ON NE DEVRAIT PAS EXISTER** HPG
- 2006 - **BARAKAT !** Djamila Sharoui et Cécile Vargaftig
- 2001 - **CHAOS** Coline Serreau
- 2001 - **LOIN** André Téchiné



- 2012 - **LES KAÏRA** Franck Gastambide
- 2011 - **DE FORCE** Frank Henry
- 2011 - **SWITCH** Frédéric Schoendoerffer
- 2009 - **LOOKING FOR ERIC** Ken Loach
- 2007 - **LE DEUXIÈME SOUFFLE** Alain Corneau
- 1999 - **LES ENFANTS DU MARAIS** Jean Becker
- 1998 - **ELIZABETH** Shekhar Kapur



- 2011 - **SIBÉRIE** Joana Preiss
- 2009 - **COMPLICES** Frédéric Mermoud
- 2007 - **BOARDING GATE** Olivier Assayas
- 2006 - **DANS PARIS** Christophe Honoré
- 2005 - **UN COUPLE PARFAIT** Nobuhiro Suwa
- 2004 - **CLEAN** Olivier Assayas
- 1998 - **FIN AOÛT, DÉBUT SEPTEMBRE** Olivier Assayas



- 2010 - **FATAL BAZOOKA** Mickael Youn
- 2008 - **BABYLON A.D.** Mathieu Kassovitz
- 2008 - **DISCO** Fabien Ontoniente
- 2008 - **ASTÉRIX AUX JEUX OLYMPIQUES** Frédéric Forestier et Thomas Langmann

FICHE ARTISTIQUE / TECHNIQUE

FRANCE
—
2012
—
90'
—
DCP
—
1.85
—
5.1

FICHE ARTISTIQUE

Rachida Brakni	Marion
Joana Preiss	L'infirmière
Eric Cantona	Le veilleur de nuit
Marie d'Estrées	La prostituée
Jérôme Le Banner	Le prof de self-defense
Ludovic Berthillot	Le policier
HPG	Hervé

ET

Alysson Paradis	L'élève de self-defense
Alexis Vaillant	Le dragueur
François Aubineau	Le médecin
Benoist Fournier	L'aide-soignant

FICHE TECHNIQUE

Réalisation et scénario : HPG
Adaptation et dialogues : HPG et Thomas Wallon
Directeur de la photographie : Reza Serkanian
Ingénieur son : Thomas Fourel
Montage image : Isabelle Prim
Montage son : Thomas Fourel et Isabelle Prim
Mixage : Thomas Rouvillain
Chef électricien : Christophe Morau
Scripte : Virginie Cheval
Décors et costumes : Vanessa Ailleaume
Etalonnage : La Compagnie de l'Image
Casting : Gwenaëlle Baïd
Effets sonores : Géry Petit
Effets spéciaux : Loup Coudray
Directrice de production : Camille Chandellier
Producteurs délégués : Thierry Lounas et HPG
Une coproduction : Capricci Films - HPG Production - Le Fresnoy
Distribution et ventes internationales : Capricci Films
Attachée de presse : Karine Durance

Direction musicale : Christophe

MUSIQUE BOÎTE
Musique originale composée et interprétée par Géry Petit

L'AMOUR TOUJOURS L'AMOUR
Christophe
Jean Michel Jarre - Christophe
Editions Labrador
Interprété par Christophe
Avec l'aimable autorisation des Disques Motors

BELLE
Jean Michel Jarre - Christophe
Editions Labrador
Interprété par Christophe
Avec l'aimable autorisation des Disques Motors

HERVÉ BOTTIN / RADIO VOITURE
Musique originale composée et interprétée par Géry Petit

TABU ZOO
Musique originale composée et interprétée par Géry Petit

SUCCÈS FOU
Christophe
Editions Francis Dreyfus Music
Interprété par Christophe
Avec l'aimable autorisation des Disques Motors

DIVINE EGGS
Musique originale composée et interprétée par Géry Petit

ACID TROOPER
Musique originale composée et interprétée par BOT'OX

MIXPEERGYNT
Musique originale composée et interprétée par Christophe Van Huffel

HANGAR BAGARRE
Musique originale composée et interprétée par Géry Petit

COMMISSARIAT
Musique originale composée et interprétée par Géry Petit

WHOOPI'N' THE BLUES
Musique originale composée par Sonny Terry et Rufus Mc Kenzie
et interprétée par Sonny Terry
Music Maker
EMI Music Publishing

EL DIEGO
Musique originale composée par Christophe
et interprétée par Diego Carrasco & Christophe





capricci